

trois seront comme la pourpre et l'or qui décorent le tabernacle du Créateur.

Leurs enfants, à l'âge où tant d'autres traînent leur vie dans les ténèbres et dans la fange, auront, eux, leur front dans la lumière, leur cœur dans la pureté ; ils traverseront la fournaise comme les jeunes Hébreux de Babylone, sans que la flamme impure effleure seulement la frange de leur robe. Le charme exquis de la jeunesse s'unira chez eux à la maturité que l'Esprit-Saint déclare être pour les jeunes gens le fruit d'une vie sans souillure, *etate senectutis vita immaculata*.

Quand Dieu donne un enfant à un père et à une mère, Il leur dit : *Depositum custodi*, " gardez bien ce dépôt. " Et ce dépôt, c'est surtout une âme créée à l'image et la ressemblance de Dieu. Cette âme a soif de vérité, les parents doivent la lui donner ; elle veut le bien, les parents doivent le lui faire aimer ; elle est portée au mal, les parents doivent l'en détourner ; ils doivent surtout lui apprendre qu'elle est immortelle, qu'elle doit aimer Dieu. Or, aimer Dieu, c'est souvent se luiir ; se soumettre à la volonté de Dieu, c'est souvent renouer à la sienne ; plaire à Dieu, c'est souvent se déplaire à soi-même ; caresser ses passions, c'est aimer ces voluptés qui ensevelissent l'âme sous le froid glacial de la mort morale : mais avoir le courage de la vertu et la générosité du sacrifice, c'est se créer dans les parties hautes de l'âme une source intarissable de sereines et austères voluptés, les voluptés d'un être saturé de choses divines et qui sent que la majesté de Dieu est entrée et repose dans le sanctuaire de son âme. *Majestas Dei ingressa est templum*. (Ezech., 33).

Ces vérités, c'est Notre devoir de vous les faire connaître. Nous pouvons vous dire ce que saint Jean Chrysostôme disait à ses fidèles : " Je sais qu'en reprenant ces danses coupables, je vais en chagriner quelques-uns et qu'on m'accusera de manquer d'esprit et de sens ; cependant, je ne puis garder le silence sur cela. Peut-être que si tous ne reçoivent pas bien ce que je crois obligé de dire, au moins quelques-uns en profiteront ; mes paroles auront porté quelques fruits et Dieu m'en récompensera. "